

<https://dunant-evreux.college.ac-normandie.fr/?nouvelles-fantastiques-fantastiques>



Nouvelles fantastiques... fantastiques

- Le coin des élèves - Les productions d'élèves -



Date de mise en ligne : lundi 17 janvier 2011

Copyright © Collège Henri Dunant - Tous droits réservés

Sommaire

- [Nouvelle de Saba et Niara, 4e](#)
- [Nouvelle de Virginie, 4e \(...\)](#)
- [Nouvelle de Prisca, Mélissa et](#)

Les élèves de 4e 3 et de 4e 4 ont travaillé sur une séquence consacrée à la lecture de nouvelles fantastiques. A leur tour, ils ont inventé des nouvelles fantastiques et les ont écrites pour le site du collège.

Nouvelle de Saba et Niara, 4e 3

C'était ce fameux jour, le 9 février 1997. Nous déjeunions tranquillement au bord de la Seine.

Tout à coup, un de mes amis prit brusquement la parole et dit :

« Moi, j'ai vraiment connu la peur. Ce jour-là, j'étais au bord de la mer quand tout à coup un hurlement de femme retentit. Je me précipitai vers l'origine de ce hurlement mais je ne vis personne. Je continuai mon chemin. Je marchai sur une robe. Devant moi, sous mes pieds, une sorte de sentier fait de plein de vêtements me guida vers une petite maison.

J'arrivai devant cette maison et j'hésitai quelques instants. Ensuite je rentrais. Il me sembla que cette maison n'avait pas été habitée depuis plusieurs années. Je pénétraï dans la pièce principale. Je remarquai plusieurs tableaux accrochés au mur. Un des tableaux m'intrigua.

Sur cette toile, je vis des visages qui me semblèrent familiers. Soudain, j'eus l'impression qu'un personnage bougeait. Je crois qu'il me fit un clin d'oeil.

Je commençais à m'affoler, j'avais les poils qui se hérissaient. Je courus vers la porte d'entrée, mais elle était bloquée.

Il me sembla que le personnage sortait de l'oeuvre et qu'il s'avançait. J'appuyai sur la clenche à plusieurs reprises quand la porte finit par s'ouvrir. Je pris la fuite et courus très vite.

Je m'étais beaucoup éloigné de la maison, mais tout à coup la créature réapparut. A ce moment-là, je tombai. Je repris connaissance quelques heures plus tard dans un hôpital. Je ne sus jamais ce qui m'était arrivé.

Saba et Niara, 4e 3.

Nouvelle de Virginie, 4e 3

La voix

Je m'appelle madame Milly, j'ai 41 ans. Je suis grande et mince. J'ai les yeux bleus et je suis blonde.

Un soir, je rentraï chez moi, quand tout à coup j'entendis une voix qui dit :

« Léna ».

Il y eut un moment de silence. La voix redit :

« Léna ».

C'était comme si cette voix m'était familière.

Je courus vers la salle de bain et fermai la porte à clé. J'attendis un moment et rouvris la porte. Je marchai jusqu'à ma chambre et je finis par m'endormir.

Le lendemain matin, il me sembla sentir une ombre à côté de moi. Je me réveillai en sursaut et je criai. L'ombre partit.

Je me préparai pour aller au travail. A ce moment-là, j'entendis un bruit dans la cuisine. J'eus tellement peur que je sortis précipitamment. J'avais l'impression que la voix me suivait dans les escaliers. Je courus et je tombai.

A ce moment-là, une image me revint en mémoire. Je me rappelai le soir où il y avait mon frère Mano. Et je me vis dans les escaliers avec Mano, et je me revis aussi en train de le pousser.

D'un coup je sursautai : cette histoire était-elle un cauchemar ? était-ce un meurtre ?

Virginie, 4e 3

Nouvelle de Prisca, Mélissa et Lou, 4e 3

Une rencontre effrayante

C'était en 1789, au mois de juillet. J'étais dans ma grotte au fin fond de la forêt en train de regarder mes proies : des corps inertes étaient devant moi.

Tout à coup, une femme arriva en courant vers moi. Elle me dit qu'elle s'était fait poursuivre par un loup. Elle me supplia de l'abriter pour la nuit.

J'acceptai et j'attendis qu'elle s'endorme pour l'enfermer dans une cage. Au bout de quelques heures, elle se réveilla en se demandant où elle était. Je lui dis qu'elle était devenue ma prisonnière.

Elle se mit à hurler de toutes ses forces. Elle me dit que son mari et sa fille allaient s'inquiéter s'ils ne la voyaient pas revenir.

Elle me dit qu'elle crierait encore plus fort si je ne la délivrais pas. C'est ce qu'elle fit : elle se mit à crier de plus en plus fort.

Tout à coup, la sueur glaça mon dos. Est-ce que j'avais rêvé ? est-ce que j'étais devenu un criminel ? est-ce que j'étais dangereux ?

Prisca, Mélissa et Lou, 4e 3